

## Les mercenaires de l'info (16/02/23) Transcription

### Transcription du reportage de Léa Demirdjian et Aurélie Sanner

Journaliste Léa Demirdjian :

Des révélations chocs sur *l'ampleur du risque de la désinformation*. Au coeur de cette affaire, **Rachid M'Barki, journaliste historique de BFM TV, soupçonné d'avoir diffusé à plusieurs reprises, pendant ses journaux de la nuit, des sujets conçus pour des intérêts particuliers** :

Rachid M'Barki de BFM TV :

« ... le forum économique accueille des investisseurs espagnols dans la ville de Darla au sud du Maroc. Le président de la région du Darla et le ministre marocain de l'industrie et du commerce ont ouvert la rencontre... »

Journaliste Léa Demirdjian :

**Désinformation orientée et fournie clé en main sur différentes thématiques** : les oligarques russes, le Qatar ou encore en juin dernier, sur le Sahara :

Rachid M'Barki de BFM TV

« ... **forum rendu possible par le réchauffement diplomatique entre les deux pays depuis la reconnaissance par l'Espagne du Sahara marocain.** »

Journaliste Léa Demirdjian :

Sahara marocain : *des mots loins d'être anodins car l'appellation est utilisée par le Maroc pour revendiquer la souveraineté du Sahara occidental. Des informations biaisées, commandées !* L'affaire est révélée par une enquête de 30 médias internationaux dont la cellule « investigation » de Radio France.

Tout commence en Israël. Là-bas, pendant plusieurs mois, **le journaliste, Frédéric Métézeau et 2 confrères israéliens infiltrèrent une structure « Team Jorge », spécialisée dans l'influence et la désinformation en ligne.**

Frédéric Métézeau de Radio France :

« On découvre d'abord... **des gens qui n'ont pas de moral, qui n'ont pas de déontologie.** Ils sont là pour porter un message, *peu importe le message. Ce qui compte, c'est que le message soit diffusé, soit par les réseaux sociaux, soit par les médias traditionnels.* On découvre aussi **des gens qui ont des capacités technologiques très poussées.** On a vu en démonstration **des plateformes qui permettent de créer des faux profils sur les réseaux sociaux, mais qui sont vraiment euh... impossibles à identifier comme des faux profils.** Des profils... on n'est pas dans l'intelligence artificiel mais on n'est pas loin, en terme de comportements humains de ces robots. »

Journaliste Léa Demirdjian :

**Sur ces images, en caméra cachée, Tal Hanan, ancien membre de l'armée israélienne.** C'est lui qui est à la tête de la Team Jorge. **Parmi ses clients, des milliardaires, des entreprises ou encore des candidats à une élection.** *Il se vante d'être intervenu dans plus de 30 campagnes électorales, notamment en Afrique.*

Frédéric Métézeau de Radio France :

« **La désinformation, c'est un business. Il n'y a pas d'autres mots.** Team Jorge nous explique : vous voulez écouter quelqu'un sur son téléphone portable, 50 milles euros ; vous voulez créer une situation de tensions politiques dans un pays d'Afrique qui s'appête à organiser sa présidentielle pour faire reculer le scrutin, c'est 6 millions d'euros. Oui, la désinformation, c'est un business, et c'est toujours très triste de voir, que nous, les médias, on a toujours le sentiment d'être sous-financés alors qu'en fait il y a énormément d'argent qui va dans la désinformation. »

Journaliste Léa Demirdjian :

**Les mercenaires de l'info (16/02/23)**  
**Transcription**

**Les responsables de la Team Jorge se vantent aussi de pouvoir placer des séquences à l'antenne de grands médias, tel que BFM TV.** Les journalistes d'investigation interrogent alors le directeur général de la chaîne.

Marc-Olivier Fogiel, directeur général de BFM :

« On n'avait pas d'infos concernant *ces brèves* qui effectivement sont problématiques. **Le journaliste mis en cause s'arrangeait pour demander ces images en dernières minutes, une fois que le rédacteur en chef était pris sur une autre tranche et après qu'il est validé l'ensemble de son journal.** Il n'y a pas de doutes que BFM est victime dans l'histoire. **Quand l'un des nôtres court-circuite la chaîne hiérarchique, ça pose problème.** »

Journaliste Léa Demirdjian :

**La chaîne a lancé *un audit interne* et suspendu le journaliste de 54 ans.** Rachid M'Barki, lui, nie avoir été payé et *plaide l'erreur de jugement journalistique.*

**en gras** : les réponses au quiz de compréhension  
*en italique* : le vocabulaire repris dans l'exercice